

FRANCK SORBIER

LE CHANT
DES
GUÉRISSEUSES

LES SORBIER

Pièces uniques
Haute Couture Été 2024

Mille merci

à *Ophélie Kolb*,
la marraine de coeur.

Toi, qui avais interprété, en 2019,
dans *Il Medico della Peste*, la COVID alias la Peste,
tu symbolises, aujourd'hui, l'image des guérisseuses,
un rôle qui te va à merveille.
Une authentique comédienne se transformant avec brio
au gré des personnages que tu incarnes.

Un grand merci à toi.

à *Catherine Renard*
et
Monsieur Francis Dagnan
au Studio Harcourt Paris,
ce haut lieu de la mémoire photographique.

à *Andrea Ferréol*,
notre sorcière bien-aimée.

à *Jean-Jacques*
et *Christian*,
pour nous offrir un nouvel envol.

à *Frédéric Champavère*,
merci de nous avoir permis de rendre possible
cet hommage collector à Stéphane.

à *Elena Kountoura*,
notre immuable et espiègle déesse grecque.

à *Isabelle Sorbier*,
ma compagne de tous les dangers

à *Bruno Le Page*,
de tous les instants et de toutes les situations,
un homme orchestre de plus en plus impressionnant.

Depuis la nuit des temps ...

Les guérisseuses existaient déjà à l'ère préhistorique, Jean M. Auel, romancière américaine en a fait son cheval de bataille et son succès. Elle a écrit une série d'ouvrages détaillée.

Une œuvre alimentée par des recherches approfondies, des cours qu'elle a repris à l'université, sans compter les visites qu'elle a effectuées sur les sites de fouilles préhistoriques européens.

Une guérisseuse est une personne généralement dépourvue de diplôme médical, qui soigne, en dehors de l'exercice l'égal scientifique de la médecine, par des moyens empiriques ou magiques, en vertu de dons particuliers supposés ou à l'aide de recettes personnelles.

Au Moyen âge, en Europe, il n'existait pas de frontière définie entre médecins, guérisseurs, sorcières.

Dans le monde occidental, les guérisseuses, héritières de pratiques ancestrales, peuvent être magnétiseuses, radiesthésistes, rebouteuses, exorcistes ... Dans les sociétés traditionnelles d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie, considérées comme sorcières ou voyantes, les guérisseuses sont généralement des chamans, aux Philippines et au Brésil, elles sont parfois appelées chirurgiens psychiques.

En Suisse, il en existe différentes catégories, les coupe-feu, les faiseurs de secrets, selon les problèmes de santé.

Il y a, aussi, dans la religion catholique, des prêtres guérisseurs.

Au 19^{ème} siècle, en France, la loi du 19 ventôse an XI (10 mars 1803), institue la notion d'exercice illégal de la médecine, plaçant les guérisseuses en tant que concurrentes illégales des médecins.

Au pays Basque, pays de mes ancêtres maternels, les guérisseuses sont appelées « Sorgina » (prononcer « chorguigna »).

Au sens étymologique, il est probable que ce mot dérive de sor + gin qui signifie créateur ou créatrice.

L'histoire de ces femmes reste gravée dans la mémoire collective à cause des persécutions de l'Inquisition catholique au XVII^{ème} siècle.

Les rituels des « Sorgina » se déroulant au clair de lune, dans des lieux le plus souvent isolés, ont inspiré à Goya une peinture ayant pour titre « Aquelarre »: une toile représentant un rassemblement de sorgina autour du Dieu Cornu, Akerbeltz.

Since the dawn of time ...

Women healers already existed in the prehistoric era, Jean M. Auel, American novelist, made them her battle horse and her success. She has written a detailed series of works.

A work fueled by in-depth research, courses that she took at university, not to mention the visits she made to European prehistoric excavation sites.

A woman healer is a person generally without a medical diploma, who heals, outside of the scientific practice of medicine, by empirical or magical means, by virtue of supposed particular gifts or with the help of personal recipes.

In the Middle Ages, in Europe, there were no defined boundaries between doctors, healers and witches.

In the Western world, women healers, heirs of ancestral practices, can be magnetizers, dowsers, bonesetters, exorcists... In the traditional societies of Asia, Africa, America, Oceania, considered witches or psychics, women healers are usually shamans, in the Philippines and Brazil they are sometimes called psychic surgeons.

In Switzerland, there are different categories, firebreakers, secret makers, depending on health problems.

There are also healing priests in the Catholic religion.

In the 19th century, in France, the law of 19 Ventôse year XI (March 10, 1803) established the notion of illegal practice of medicine, placing women healers as illegal competitors of doctors.

In the Basque country, the country of my maternal ancestors, women healers are called "Sorgina" (pronounced "chorguigna").

In the etymological sense, it is probable that this word derives from sor + gin which means creator.

The story of these women remains engraved in the collective memory because of the persecutions of the Catholic Inquisition in the 17th century.

The rituals of the "Sorgina" taking place in moonlight, in most often isolated places, inspired Goya to create a painting entitled "Aquelarre": a canvas representing a gathering of sorgina around the Horned God, Akerbeltz.

Ces guérisseuses connaissent les vertus des plantes, feuilles, racines, fleurs et tubercules. Elles communiquent avec les oiseaux, les loups et toutes les créatures sauvages. Le comportement des abeilles leur délivre messages et prophéties.

Elles vivent en osmose avec les éléments et transmettent leurs dons et leurs savoirs universels.

Au cours des siècles, il y a eu des guérisseuses et guérisseurs célèbres.

En France, Auguste-Henri Jacob dit le Zouave Jacob (1828-1913), Nizier Anthelme Philippe dit Maître Philippe (1849-1905), Louis-Joseph Antoine dit Antoine le Guérisseur (1846-1912).

Aux États-Unis d'Amérique, Mary Baker Eddy, fondatrice de la Science chrétienne.

En Russie, le non moins célèbre, Grigori Raspoutine.

Ou encore, la guérisseuse Romani du Roi d'Écosse, guérisseuse de la Renaissance, à la cour du Roi Jacques V.

Aujourd'hui, l'existence des guérisseuses est, plus que jamais, d'actualité. La naturopathie, science millénaire, joue à nouveau un rôle primordial. La méditation comme certaines philosophies sont les témoins de la résurrection de ces pratiques de soin d'antan.

Un ouvrage récent intitulé *Soigner par l'invisible* (enquête sur les guérisseurs d'aujourd'hui de Olivier Schmitz) confirme ce phénomène lame de fond.

Ce retour à la source, augure d'une nouvelle essence de couture : une couture humaniste qui fait du bien.

Frank Sorbier

These women healers know the virtues of plants, leaves, roots, flowers and tubers. They communicate with birds, wolves and all wild creatures. The behavior of bees delivers messages and prophecies to them.

They live in osmosis with the elements and transmit their gifts and their universal knowledge.

Over the centuries, there have been famous healers.

In France, Auguste-Henri Jacob known as Zouave Jacob (1828-1913), Nizier Anthelme Philippe known as Maître Philippe (1849-1905), Louis-Joseph Antoine known as Antoine the Healer (1846-1912).

In the United States of America, Mary Baker Eddy, founder of Christian Science.

In Russia, the no less famous, Grigori Rasputin.

Or, the Romani woman healer of the King of Scotland, Renaissance healer, at the court of King James V.

Today the existence of women healers is more relevant than ever. Naturopathy, an age-old science, once again plays a vital role. Meditation, like certain philosophies, are witnesses to the resurrection of these healing practices of yesteryear.

A recent book entitled "Healing through the invisible" (investigation into today's healers by Olivier Schmitz) confirms this underlying phenomenon.

This return to the source augurs a new essence of couture: a humanist couture that does good.

Frank Sorbier

Descriptifs

Valentine porte un long manteau à capuche en dentelles noires découpées et réincrûstées et galons en dentelles sur tenue équestre.

Margot porte une cape «spectre» à col remontant en organza de soie noir froissé sur tenue équestre.

Léon porte une longue cape en morceaux de cuir teints et peints sur pantalon et top gris.

Iran porte une veste Colombe en raphia compressé et lâché en franges, rebrodée de perles coordonnées.

Bruna porte une robe colonne en plissé blanc. Drapé et ourlet rebrodés de coquillages ton sur ton. Mantille de soie blanc cassé brodé d'un paon et de motifs floraux.

Aela porte une robe drapée en jacquard de soie à grands motifs floraux tournesol et coquelicot, quille foulards effilochés en organza de soie noir et jaune de Naples.

Camille porte une robe or en tulle point d'esprit compressé, repiquée de galons, de fils métalliques et de rubans.

Nadia porte un haut en charmeuse compressée de soie noire, jupe à panneaux en double shantung coloris banane, peinte de motifs cardabelle (fleur de la famille des chardons, emblème des guérisseuses), ennoblée d'appliques d'organza de soie noir effilochées.

Luna porte une robe bustier à ourlets corolle en compression d'organza de soie rose bonbon et prune, doublée de mousseline de soie ombrée sur jupon coordonné.

Hadassah porte une cape à panneaux de velours en soie viscosse, doublés de mousseline ombrée fushia violacé rebrodés de jais et de pompons frangés.

Ornella porte un haut en fine faille de soie magenta voilé de tulle noir compressé, jupe courte à petite tournure coordonnée.

Description

Valentine wears a long hooded coat in cut and reinserted black lace and lace braid on an equestrian outfit.

Margot wears a "spectre" cape with a raised collar in crumpled black silk organza over equestrian outfit.

Léon wears a long cape made of pieces of dyed and painted leather over gray pants and top.

Iran wears a Colombe jacket in compressed raffia and loose fringed, embroidered with coordinated pearls.

Bruna wears a column dress in white pleated. Drape and hem embroidered with tone-on-tone seashells.

Aela wears a draped silk jacquard dress with large sunflower and poppy floral motifs, keeled frayed scarves in black and yellow silk organza from Naples.

Camille wears a gold dress in compressed point d'esprit tulle, stitched with braids, metallic threads and ribbons.

Nadia wears a top in compressed black silk charmeuse, paneled skirt in banana-colored double shantung, painted with cardabelle motifs (flower of the thistle family, emblem of healers), enhanced with frayed black silk organza appliques.

Luna wears a strapless swing dress in candy pink and plum silk organza compression, lined with ombré silk chiffon over a coordinating petticoat.

Hadassah wears a cape with viscose silk velvet panels, lined with fuchsia purple ombré chiffon embroidered with jet and fringed pompoms.

Ornella wears a top in fine magenta silk éclair veiled in compressed black tulle, short skirt with a small coordinated twist.

Altyn porte une robe bustier fourreau composée de flamèches en organza de soie orange, rouge, pivoine picotés et de bandes lâchées d'organza de soie cerise.

Fama porte un haut mantille de soie noire rebrodée de motifs jaune or une épaule sur jupe de crêpe noir flamenco.

Lara porte un petit haut en incrustation de dentelles noires sur une jupe en dentelles voilé d'un shape.

Pauline porte une veste en satin de soie et acétate noir réhaussée de motifs perlés, pailletés, de guipures arachnéennes et organiques, jupe courte à petite tournure unie.

Cristina porte une robe libre en tulle irisé blanc compressé.

Ilona porte une cache-cœur rouge sur jupe à panneaux en satin shantung de soie noir, appliquée d'une gravure ancienne imprimée sur twill de soie

Léa porte une robe housse en taffetas de soie noir à volants festonnées et rebrodés de motifs précieux de perles noires.

Emelyne porte un haut à longues manches et jupe courte, bas en dentelles de soie XVIII^{ème}, ensemble en dentelles découpées, appliquées et incrustées à la main en motifs mosaïques recomposés.

Eloïse porte un tutu en velours de soie et lurex compressé à godets et mantille de soie noir rebrodée de motifs rouges.

Catherine porte porte un haut en macramé de scoubidou multicolores sur jupon noir.

Elena porte une grande robe en mousseline noire compressée.

Oksana porte un haut chauve-souris en crêpe de soie noire et une jupe taille haute noire en dentelle raphia.

Romane porte un ensemble à traîne en dentelles découpées et rebrodées.

Altyn wears a strapless sheath dress made of orange, red, peony silk organza flames and loose strips of cherry silk organza.

Fama wears a black silk mantilla top embroidered with yellow gold patterns on one shoulder over a black flamenco crepe skirt.

Lara wears a little top with black lace inlay over a lace skirt veiled with a shape.

Pauline wears a jacket in silk satin and black acetate enhanced with beaded, sequined patterns, spidery and organic guipure, short skirt with a small plain twist.

Cristina wears a free dress in compressed white iridescent tulle.

Ilona wears a red wrap over a paneled skirt in black silk shantung satin, applied with an old engraving printed on silk twill

Léa wears a black silk taffeta cover dress with scalloped ruffles and embroidered with precious black pearl motifs.

Emelyne wears a long-sleeved top and short skirt, bottoms in 18th century silk lace, set in lace cut, applied and inlaid by hand in recomposed mosaic patterns.

Eloïse wears a tutu in silk velvet and compressed lurex with godets and a black silk mantilla embroidered with red patterns.

Catherine porte wears a macramé top with multicolored scoubidou on a black petticoat.

Elena is wearing a large compressed black chiffon dress.

Romane wears an ensemble with a train in cut and embroidered lace.

Oksana wears a black silk crepe batwing top and a black raffia lace high-waisted skirt.

MAISON FRANCK SORBIER

Relations Extérieures / External Relations

Maison de Haute Couture Franck Sorbier
et / and
Le Fonds de Dotation Sorbier

corporate.francksorbier@gmail.com
fondsdotationsorbier@gmail.com

Relations Presse / Press Relations

communication.francksorbier@gmail.com

Relations Haute Couture & Contact Acheteurs Internationaux
/ Haute Couture Relations & International buyers contact

hautecouturefrancksorbier@gmail.com

« L'esprit cherche
et c'est le coeur qui trouve. »

George Sand